

**Zeitschrift:** Revue économique franco-suisse  
**Band:** 28 (1948)  
**Heft:** 8

**Artikel:** Le 2 Salon international de l'emballage du conditionnement, de la manutention, de la présentation et des techniques de distribution et les salons annexes

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-888700>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LE 2<sup>e</sup> SALON INTERNATIONAL DE L'EMBALLAGE

du conditionnement, de la manutention, de la présentation et des techniques de distribution  
et les salons annexes

Les problèmes qui se posent en France en matière d'emballage ne sont pas les mêmes qu'en Suisse.

Lorsqu'un pays assure avec les plus grandes difficultés l'approvisionnement de sa population, il ne cherche pas à attirer la clientèle par une présentation avantageuse de ses produits.

Avant la guerre, nombreux étaient les articles français dont l'emballage laissait à désirer. Seules certaines industries de luxe, comme celle des parfums, ou certains producteurs particulièrement dynamiques comme la Régie Française des tabacs, avaient fait un réel effort d'élégance et de goût. Dans la plupart des autres cas, la présentation défectueuse des produits en masquait la qualité.

Pendant la guerre, la pénurie de biens de consommation et de matériel d'emballage a porté un coup fatal aux efforts tentés auparavant pour améliorer l'habillage des denrées. Les ventes en vrac se sont développées, les ménagères ont vu se déverser dans leurs cabas, leurs bouteilles, leur journal, leurs soucoupes, les mets les plus variés tirés d'un sac ou d'un tonneau.

La réaction ne s'est pas fait attendre, des personnes entreprenantes ont eu l'idée d'organiser à Paris un Salon international de l'emballage et l'ont réalisé de main de maître. Il prenait la suite du Salon international du matériel d'embouteillage, organisé pour la dernière fois en 1938, mais s'en distinguait très nettement par l'ampleur de son programme. A titre de comparaison, signalons que ce dernier enregistrait, en 1938, 2.220 entrées, tandis que le 1<sup>er</sup> Salon international de l'emballage voyait affluer, en 1947, 50.000 visiteurs.

Les matières traitées par le Salon de l'emballage s'étendent sur la plupart des champs de l'activité humaine :

carton,  
bois,  
boîtes, tubes métalliques,  
verre,  
fermetures,  
textiles,  
aluminium,  
tôle d'acier,  
plastiques,  
papier, pellicules,  
machines d'enveloppement, de conditionnement, d'étiquetage,  
d'ensachage, de remplissage et de fermeture, de manutention,  
de montage, de pesage, d'impression, de décoration, etc...,  
utilisation du froid,  
expédition.

Des techniques nouvelles s'y trouvent exposées, en provenance de France et de l'étranger, qu'il s'agisse de machines de conditionnement, d'emballages modernes, de containers, de procédés modernes d'impression, de manutention, de distribution.

Citons, pour terminer, quelques extraits du rapport établi à l'issue du premier Salon :

« Nous avons réellement senti qu'il se pose pour

un très grand nombre de chefs d'entreprise, en France et à l'étranger, un problème de l'emballage, qu'ils ont conscience de l'existence de ce problème et de l'importance des économies que représentera pour eux une solution plus rationnelle.

« Le grand public et la presse d'information ont appris, quelquefois non sans surprise, qu'il existait dans l'économie moderne tout un secteur d'activité dont le rôle consiste à prendre les produits en charge lorsque toutes les opérations de fabrication ou de récolte sont terminées et à les transformer en des articles tels que les consomme ou les utilise l'homme du xx<sup>e</sup> siècle. Ils ont réfléchi aux procédés assez complexes parfois qui permettent de réaliser cette transformation avec le maximum d'économie de main-d'œuvre et de matière.

« Le plus grand nombre a compris que la véritable question était celle de l'élévation du standard de vie moyen de la population, de l'augmentation du confort, de la préservation de l'hygiène publique et que tout cela justifiait bien quelques efforts. »

Le 2<sup>e</sup> Salon international de l'emballage se tiendra cette année, à Paris, du 1<sup>er</sup> au 10 octobre, au Parc des expositions de la Porte de Versailles.

En même temps auront lieu deux salons internationaux qui attireront, à n'en pas douter, les spécialistes de France et de l'étranger :

Le 1<sup>er</sup> Salon international des techniques papières et graphiques présente, pour la première fois, dans une manifestation rigoureusement spécialisée, l'ensemble le plus complet des machines, fournitures et accessoires utilisés dans la fabrication et la transformation du papier, du carton et des pellicules et dans l'impression sur tous supports. Réparties dans une centaine de stands, plus de 200 machines ultra-modernes, tant françaises qu'étrangères, émerveilleront les professionnels du papier et du graphisme.

Le 3<sup>e</sup> Salon international du matériel d'embouteillage, de son côté, présentera le matériel et ses accessoires, ainsi que les procédés les plus modernes et les mieux adaptés à l'embouteillage des liquides de consommation : machines à laver, à remplir, à boucher, à capsuler, à étiqueter, à envelopper les bouteilles ; tanks, cuves ; pompes, filtres, pasteurisateurs, machines pour la fabrication des boissons gazeuses et des jus de fruits ; bouchons et capsules ; produits de lavage, etc.

Ces trois salons ne sont pas conçus à l'usage du profane, de la foule des curieux, mais sont destinés à éclairer les spécialistes, à les aider dans leur tâche quotidienne, à mettre à leur portée l'ensemble des perfectionnements réalisés dans la branche qui les intéresse, présentés par les techniciens compétents et responsables.